

Clark, Caryl, et Sarah Day-O'Connell. 2019. *The Cambridge Haydn Encyclopedia*. Cambridge : Cambridge University Press, xxxvii + 486 p. ISBN 978-1-107-12901-6

Yves Laberge

Volume 39, numéro 2, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1091843ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1091843ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités canadiennes

ISSN

1918-512X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

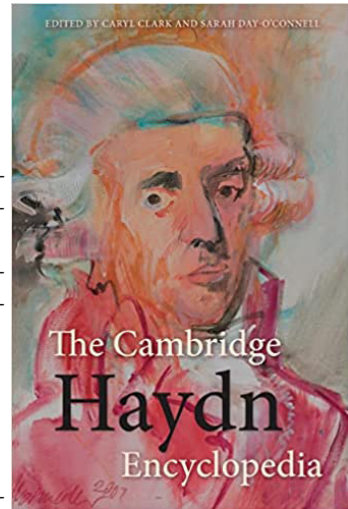
Citer ce compte rendu

Laberge, Y. (2019). Compte rendu de [Clark, Caryl, et Sarah Day-O'Connell. 2019. *The Cambridge Haydn Encyclopedia*. Cambridge : Cambridge University Press, xxxvii + 486 p. ISBN 978-1-107-12901-6]. *Intersections*, 39(2), 219–223. <https://doi.org/10.7202/1091843ar>

Clark, Caryl, et Sarah Day-O’Connell. 2019. *The Cambridge Haydn Encyclopedia*. Cambridge: Cambridge University Press, xxxvii + 486 p. ISBN 978-1-107-12901-6.

La publication d’une nouvelle encyclopédie consacrée uniquement à l’œuvre de Franz Joseph Haydn (1732–1809) n’est pas tout à fait inusitée. En 2002, déjà, l’éditeur britannique des presses universitaires d’Oxford avait fait paraître un ouvrage similaire, sous le titre *Oxford Composer Companions: Haydn*, qui se présentait également comme un livre de référence de plus de 500 pages sous forme de notices multiples ordonnées de A à Z, rédigées par différents experts de l’œuvre de Haydn (Wyn Jones 2002). Comme on le mentionne dès le début de la préface (Clark et Day-O’Connell 2019, xv), il est indéniable que l’encyclopédie précédente de l’équipe de David Wyn Jones plaçait la barre très haute pour couvrir un artiste aussi prolifique que Haydn. Inévitablement, cet excellent ouvrage nous servira ici de point de comparaison puisqu’à dix-sept ans d’intervalle, ces deux livres consacrés à Haydn sont les seuls, du moins en langue anglaise, à avoir proposé le format encyclopédique, c’est-à-dire avec des notices classées alphabétiquement, pour tenter d’appréhender l’univers de Haydn (Wyn Jones 2002). Toutefois, ces deux encyclopédies sont assez différentes et somme toute assez complémentaires, autant par leurs choix des thématiques et des sous-thèmes que par leurs contenus respectifs; contre toute attente, celles-ci ne comportent pratiquement pas de redites de l’une à l’autre. D’ailleurs, David Wyn Jones a accepté de contribuer au présent ouvrage (voir sa notice «Aging» dans Clark et Day-O’Connell 2019, 3–4).

Les deux coresponsables du *Cambridge Haydn Encyclopedia*, Caryl Clark et Sarah Day-O’Connell, avaient déjà publié individuellement sur Haydn et l’on ne saurait douter ni de leur expertise ni de la sincérité de leur attachement envers le compositeur autrichien. D’ailleurs, il y a quinze ans, Caryl Clark avait dirigé chez le même éditeur un autre ouvrage collectif, *The Cambridge Companion to Haydn*, subdivisé en dix-sept chapitres thématiques et sans prétention exhaustive (Clark 2005). Aujourd’hui, Caryl Clark est rattachée à l’Université de Toronto tandis que Sarah Day-O’Connell enseigne au Collège de Skidmore à Saratoga Springs (État de New York), non loin de la frontière québécoise.



Plus de soixante experts — dont seulement quatre Canadiens — ont contribué à ce collectif. Mis à part les sept essais thématiques plus substantiels (sur la biographie, les idées, les institutions, les matériaux musicaux, les personnes et les réseaux, les places, la performance), les notices du *Cambridge Haydn Encyclopedia* sont de format moyen et tiennent pour la plupart en moins de cinq pages, complétées par des renvois bibliographiques très utiles.

Comprenant près d'une centaine de notices signées individuellement, ce *Cambridge Haydn Encyclopedia* contient plusieurs passages instructifs et originaux; même les experts les plus férus sur Haydn pourront sans doute apprendre ici. La préface situe habilement cette encyclopédie, en tentant de justifier son nombre relativement limité de notices et ses orientations (Clark et Day-O'Connell 2019, xvi). Logiquement, l'encyclopédie débute par une chronologie détaillée ordonnant les moments déterminants de la vie de Haydn et signalant certaines de ses œuvres les plus marquantes (xx–xxx). Les sujets abordés sont d'une grande diversité: les archives, l'esthétique, la guerre, la réception des œuvres de Haydn (de son vivant et posthume), mais aussi de nombreuses particularités de son temps comme la religion, les réseaux et les relations, la quête du sublime. Les approches sont mixtes, combinant la musicologie, l'histoire culturelle, les dimensions sociales selon des méthodologies comparatives. Certains des textes les plus stimulants explorent des facettes méconnues de la musique et de la vie de Haydn. Plusieurs concepts désormais en vogue comme le cosmopolitisme et le genre sont également appliqués à l'univers de Haydn, avec des notices consacrées à ces sous-thèmes.

Par où commencer sa lecture? Le format encyclopédique peut encourager l'exploration au hasard, dans le désordre. Le lecteur moins familier pourrait probablement débiter par l'essai de Wolfgang Fuhrmann intitulé «*Biography and Identity*» (Clark et Day-O'Connell 2019, 21–34). L'auteur y met en évidence l'enfance rurale de Haydn, l'absence de prédispositions familiales pour la musique, et sa carrière prolongée à la cour des princes Esterházy, ses innovations instrumentales, ses succès et son influence.

La toute première notice «*Aesthetics*» (Clark et Day-O'Connell 2019, 1–3) relie plusieurs sous-thèmes esthétiques comme le Beau, le sublime et l'ornemental; ces épithètes servent habituellement à situer et à caractériser la musique de Haydn, qui peut tantôt être galante, et tantôt devenir plus grave. Des renvois logiques à d'autres notices apparentées («*Humour*», «*Mélancholie*», «*Mimésis*», «*Réception*») sont suggérés en petites majuscules. On trouve en outre des notices inattendues comme celle conjointe de Sarah Day-O'Connell et Bertil Van Boer (7–15) consacrée à l'Amérique, qui touche à la fois la perception qu'avait Haydn du «*Nouveau Monde*» et qui, inversement, fait écho à la réception de ses œuvres aux États-Unis et en Amérique latine, de son vivant et subséquemment. On y apprend que Haydn aurait été le compositeur étranger le plus renommé en Amérique latine à la fin du XVIII^e et au début du XIX^e siècle (14).

En dépit de ses nombreuses qualités, notre bilan de ce vaste projet de recherche et de synthèse sera toutefois mitigé. La comparaison avec les 900 notices du *Oxford Composer Companions: Haydn* (Wyn Jones 2002) sera inévitable et

parfois désavantageuse pour l'ouvrage le plus récent, car le *Cambridge Haydn Encyclopedia* omet certaines thématiques pourtant fondamentales qui étaient présentes dans l'encyclopédie précédente. C'est une grande déception. Parmi les principales lacunes, ce nouveau *Cambridge Haydn Encyclopedia* a négligé d'inclure des notices sur des dimensions et des particularités qui ont fait de Haydn un compositeur novateur et influent. Ainsi, on ne trouve pas dans ce *Cambridge Haydn Encyclopedia* de notice spécifique portant nommément sur des thématiques comme « Symphonies » ni sur les « Quatuors à cordes », alors que l'on considère Haydn comme un maître dans ces deux genres — et presque l'initiateur, voire le « père » de la symphonie moderne. Plusieurs notices, dont celle de Wiebke Thormählen (sur la ville de « Londres »), ne manquent d'ailleurs pas de le rappeler, fort à propos (Clark et Day-O'Connell 2019, 196). Le lecteur d'aujourd'hui est d'autant plus déçu par l'absence d'une notice sur le genre symphonique que son prédécesseur contenait un essai de trente pages consacrées uniquement aux symphonies, présentées individuellement, de manière quasi exhaustive (voir la notice substantielle de Simon McVeigh dans le *Wyn Jones* 2002, 381–414). Cette notice incomparable était presque « un livre dans le livre », si l'on peut dire, mais c'était également la notice la plus importante, le sujet incontournable pour introduire Haydn. Il faut cependant admettre que certains contributeurs du *Cambridge Haydn Encyclopedia* utilisent pertinemment une symphonie ou un quatuor à cordes en guise d'exemples, n'hésitant pas à reproduire des extraits de partitions — voir par exemple la notice détaillée de Roger Mathew Grant portant spécifiquement sur la rythmique et la métrique qui donne en guise d'exemple la symphonie n°40 (343). L'excellente notice de Caryl Clark et János Malina sur la théâtralité comporte également quelques allusions aux symphonies de Haydn, notamment à la symphonie n°98 (371).

La préface de ce *Cambridge Haydn Encyclopedia* veut devancer les éventuelles objections et les reproches des lecteurs férus de symphonies en suggérant de se référer à l'index pour repérer des sujets non couverts par une notice; mais cet index — pourtant substantiel — ne contient pas de renvois aux symphonies individuelles mentionnées dans l'encyclopédie. C'est bien regrettable, car les lecteurs ont un besoin primordial d'avis éclairés sur les symphonies de Haydn.

La dimension bibliographique pose également des problèmes quant à certains choix et quelques absences notables. Couvrant pourtant une quarantaine de pages en fin de volume, la bibliographie de ce *Cambridge Haydn Encyclopedia* apparaîtra néanmoins pauvre en références autres qu'en anglais et en allemand puisque celle-ci ne contient pratiquement pas de références à des publications en français; on ignore même certains ouvrages pourtant essentiels comme la somme biographique sur Haydn écrite par Marc Vignal, primée trois fois, et qui compte plus de 1500 pages (Vignal 1988). Même l'étude inégalée de Luigi Della Croce (1977), *Les 107 symphonies de Haydn*, d'abord parue en Italie puis traduite dans notre langue en Belgique, n'est pas mentionnée ici, alors qu'il s'agit de la seule analyse exhaustive des 107 symphonies de Haydn, qui reste toujours sans équivalent en aucune autre langue (Della Croce 1977). Ces lacunes dans cette dernière encyclopédie sont criantes, incompréhensibles, voire

inexcusables. Car si un *Companion* ou un *Handbook* peuvent toujours proposer une infinité d'avenues de recherche et un état de la question à un moment précis, sans l'exigence de l'exhaustivité, il est évident qu'un dictionnaire — et à plus forte raison une encyclopédie — devrait en revanche répondre à un certain nombre d'attentes primordiales quant aux sujets incontournables et aux sous-thèmes à aborder. Pour être légitimée et justifiée dans le monde de l'édition, toute encyclopédie se doit d'emprunter certains passages obligés et d'anticiper les sujets les plus prévisibles, peu importe son propos ou son public cible. L'argument voulant que l'on trouve tout sur Internet n'est pas convaincant; c'est précisément l'avis des experts, doublement validé par les pairs des Presses de l'Université de Cambridge, que nous voulons connaître.

En dépit de ses cinq cents pages souvent informatives et originales, on sort de la lecture de ce *Cambridge Haydn Encyclopedia* avec un sentiment d'incomplétude et d'inachevé, comme si certains domaines essentiels avaient été négligés au profit d'aspects plus secondaires ou d'aperçus de recherches en cours, mais sans jamais pour autant sombrer dans l'anecdotique ou le superficiel: que ce soit pour les œuvres en soi ou encore pour les cycles marquant l'évolution du compositeur autrichien. D'autres oublis sont encore à signaler. Mentionné dans l'index et dans quelques passages, le «*Sturm und Drang*» (ce mouvement culturel préromantique de 1770, que l'on pourrait traduire – imparfaitement – par «*Tumulte et tourment*») n'a pas droit à une notice en bonne et due forme, bien que certaines œuvres de Haydn (comme le premier mouvement de sa trente-neuvième symphonie) aient été partiellement influencées par ce courant. On constate en effet plusieurs rendez-vous manqués dans ce livre de référence. Même la couverture de la jaquette, réalisée à partir d'une œuvre contemporaine datée de 2007, semblera rébarbative, laissant l'impression inconfortable d'une déconstruction de l'image de Haydn (voir l'explication et la mise en contexte dans Clark et Day-O'Connell 2019, xvii).

Les remarques négatives qui précèdent ne devraient cependant pas priver le lecteur non initié d'apprécier le présent ouvrage, qui reste malgré tout instructif et rigoureux d'une notice à l'autre. Il n'y a pas de notice déficiente, mais uniquement des manquements quant aux choix des sujets couverts par l'ensemble des notices. Pour tenter de la résumer – maladroitement – en une seule phrase, on pourrait affirmer que cette *Cambridge Haydn Encyclopedia* rassemble une série de mises en contexte et d'explorations autour de Haydn, sa musique et son temps, laquelle n'aspire pas à l'exhaustivité normalement attendue d'un tel ouvrage.

Il est regrettable de devoir le dire aussi cruellement, mais le *Oxford Composer Companions: Haydn* (2002) de David Wyn Jones demeurera encore longtemps la référence à consulter en premier lieu, bien avant cette toute nouvelle *Cambridge Haydn Encyclopedia*, qui n'est pourtant pas sans qualités et qui réussit à mettre en évidence les tendances actuelles de la recherche en musicologie, et en particulier sur Haydn.

RÉFÉRENCES

- Clark, Caryl (sous la dir.). 2005. *The Cambridge Companion to Haydn*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Della Croce, Luigi. 1977. *Les 107 symphonies de Haydn*. Bruxelles: Dereume.
- Jones, David Wyn (sous la dir.). 2002. *Oxford Composer Companions: Haydn*. Oxford: Oxford University Press.
- Vignal, Marc. 1988. *Joseph Haydn*. Paris: Fayard.

YVES LABERGE